



BOURSE
AGORA
POUR
LE
DESIGN

DOSSIER DE PRESSE – 2011

FONDÉE EN 1983 PAR CLAUDE LÉVY-SOUSSAN, LA BOURSE AGORA POUR LE DESIGN EST SOUTENUE DEPUIS 1990 PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LA DÉLÉGATION AUX ARTS PLASTIQUES, ET DEPUIS 2007 PAR LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS, QUI CONFIRME PAR LÀ SON INTÉRÊT POUR LE DESIGN ET SON SOUTIEN.

D'un montant de 15 000 €, elle est attribuée tous les deux ans à un designer professionnel de moins de quarante ans qui souhaite réaliser un projet personnel.

Le jury, composé de designers, de responsables de création, de journalistes et d'industriels, s'attache à distinguer les candidats dont le projet se situe dans les domaines du mobilier et du design de produit, portant une attention particulière à la prise en compte des technologies avancées, de l'innovation et du développement durable...

La Bourse Agora n'a pas pour objet de financer des activités commerciales. Les lauréats s'engagent à mener leur projet à terme. L'échelonnement des versements en est la garantie. Les bénéficiaires adressent au jury un compte-rendu aux étapes d'avancement précisées dans leur projet, et agréées par le jury.

LAURÉATS DE LA BOURSE AGORA DEPUIS 1983

1983 – Xavier Dumas; 1984 – Martin Szekely; 1985 – Irena Rozinski; 1986 – Eric Raffy; 1987 – Xavier Matégot; 1988 – Emmanuelle Torck, Emmanuelle Noirot; 1989 – Yamo; 1991 – Bernard Moïse; 1993 – Emmanuel Fenasse; 1995 – Laurent Massaloux, 1997 – Sylvie Fillère, Jean-François Dingjian; 1999 – Jérôme Lart; 2001 – Laurent Lebot, Victor Massip; 2003 – Paule Palacios; 2005 – Florence Doléac; 2007 – Joachim Jirou-Najou et Caroline Ziegler, au nom du collectif DITO; 2009 – Gilles Belley; 2011 – Antoine Boudin.

– LA POLITIQUE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE – ET DE LA COMMUNICATION EN FAVEUR DU DESIGN

COMME POUR L'ENSEMBLE DES ARTS VISUELS, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION MET EN ŒUVRE UNE POLITIQUE DESTINÉE À SOUTENIR ET À RENFORCER LA DIFFUSION DU DESIGN, EN PARTICULIER GRÂCE AUX ACTIONS MENÉES PAR LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE ET LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES.

– LA DIRECTION GÉNÉRALE – DE LA CRÉATION ARTISTIQUE ET L'ENSEIGNEMENT

L'enseignement du design (design de produits, design graphique/multimédia, design d'espaces, etc.) est dispensé dans une quarantaine d'écoles supérieures d'art, nationales ou municipales. Outre l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad) et l'Ecole nationale supérieure de création industrielle (Ensci/Les Ateliers) à Paris, on peut mentionner les écoles supérieures d'art de Tours-Angers-Le Mans, Amiens, Brest-Lorient-Quimper-Rennes, Dijon, Lyon, Marseille, Reims, Saint-Étienne, Strasbourg-Mulhouse, Valenciennes, ou Metz-Epinal. Ces établissements vont en juin 2012 délivrer des diplômes à bac +5 conférant grade de master. La délivrance de ces diplômes au grade de master confirme la grande qualité de ces formations évaluées par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES) et inscrit les écoles supérieures d'art relevant du contrôle pédagogique du Ministère chargé de la culture et de la communication dans le schéma européen de l'enseignement supérieur (LMD). Le Ministère étudie actuellement les conditions d'une reconnaissance des diplômes à bac + 3 au grade de licence.

– LA DIRECTION GÉNÉRALE – DE LA CRÉATION ARTISTIQUE ET LA CREATION

La Direction générale de la création artistique définit, coordonne et évalue la politique de l'État relative aux arts du spectacle vivant et aux arts plastiques et détermine les conditions de sa mise en œuvre. Elle soutient la création artistique dans tous ses domaines d'expression, favorise la diffusion des œuvres et l'accès du plus grand nombre aux productions artistiques. Sa politique d'incitation à la création et à la diffusion concerne les ateliers de recherche et de création du Mobilier National (service à compétence nationale), de la Cité de la Céramique à Sèvres, ainsi que les ateliers du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) à Marseille et du Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre (CRAFT) à Limoges. Ces structures mettent leur compétence technique et leur savoir-faire à la disposition des designers. Par ailleurs, le ministère de la Culture et de la Communication contribue, par le biais des actions de ses services déconcentrés (Directions régionales des affaires culturelles) à soutenir des structures (Fonds régionaux d'art contemporains, Centres d'art, etc.) ou des manifestations

qui participent à la promotion du design. Il faut aussi rappeler que le fonds de commande publique - grâce à des crédits centraux alloués au Centre national des arts plastiques ou des crédits déconcentrés dans les DRAC - permet de réaliser un grand nombre de projets de design.

– LE CENTRE NATIONAL – DES ARTS PLASTIQUES ET LE DESIGN

Le Centre national des arts plastiques (CNAP) a constitué depuis 1981 une collection de design de plus de 7 000 pièces. Elles sont mises en dépôt dans différents musées en France, ou prêtées à l'occasion d'expositions, tant en France qu'à l'étranger. Aujourd'hui, le Portail Design permet à tous d'accéder en ligne aux objets et mobiliers des XXe et XXIe siècles dans les collections publiques françaises (Centre Georges Pompidou, Centre national des arts plastiques, Musée des arts décoratifs de Paris et Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne).
www.portaildesign.fr

Par ailleurs, depuis 1983, plus d'une centaine d'allocations ont été attribuées par le service du soutien à la création du CNAP: allocations de recherche à des designers pour leur permettre de réaliser un projet en dehors de la commande, aides à l'édition imprimée ou numérique, aides à la première exposition ou au premier catalogue accordées à des galeries. Le cumul de candidatures entre une demande d'allocation du Service du soutien à la création du CNAP et la Bourse Agora pour le design est possible, mais en cas d'obtention de l'une de ces aides, le cumul financier est impossible.

www.cnap.fr

– ENGAGEMENT DE LA FONDATION – D'ENTREPRISE HERMÈS DANS LES DISCIPLINES DU DESIGN

EN ÉCHO AUX MÉTIERS ET À L'ACTIVITÉ CRÉATRICE DE SA MAISON FONDATRICE, LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS EST INVESTIE NATURELLEMENT DANS LE SOUTIEN À LA CRÉATION Y COMPRIS DANS LE DOMAINE DU DESIGN.

La culture de l'objet, le respect pour la démarche des designers qui allient le sens de la forme et la réflexion sur l'usage, impliquant un questionnement sur les enjeux sociétaux, sont autant de préoccupations qui rejoignent les valeurs de la Fondation d'entreprise Hermès. En 2011, la Fondation confirme son soutien à la Bourse Agora afin de contribuer à l'encouragement des jeunes professionnels, les acteurs de demain, ceux-là mêmes qui accompagneront nos quotidiens par la diffusion de leurs productions. En s'associant dès 2008 à la Bourse Agora pour le design, elle montre sa volonté de faire émerger des talents en leur permettant de concrétiser un projet de recherche qui leur tient à cœur.

Cette année est aussi marquée par la remise du Prix Émile Hermès 2011, concours international de design de la Fondation, dont la thématique de cette deuxième édition était "Chauffer, se chauffer, réchauffer".

Pour la Fondation d'entreprise Hermès, le design est un des volets fondamentaux de la création. Elle est également un acteur important dans le domaine des arts plastiques, de la photographie, de l'art vidéo et des arts de la scène qu'elle soutient par différents programmes.

www.fondationentreprisehermes.org

www.prixemilehermes.com

JURY 2011

Patrick Jouin – designer, président du jury

François Azambourg – designer

Philippe Boisselier – designer

*Chloé Braunstein – Braunstein & associés,
Mouvement modernes*

Mathilde Brétilot – designer

*Christine Colin – ministère de la Culture
et de la Communication*

Jean-François Dingjian – designer, Normal Studio

Pierre-Alexis Dumas – directeur artistique Hermès

Raymond Guidot – historien du design

*Chantal Hamaide – directrice de la création,
Intramuros*

Alain Lardet – président de la Bourse Agora pour le design

Alice Morgaine – journaliste

Nestor Perkal – designer

Jeanne Quéheillard – journaliste, enseignante

Béatrice Salmon – directrice des musées des Arts Décoratifs

BOURSE AGORA POUR LE DESIGN

24 rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris

www.bourseagora.fr

a.balsa@orange.fr

Président – Alain Lardet

Coordination – Françoise Jollant Kneebone (vice-présidente)

Gestion administrative – François Guillaume-Bohl

Contact presse

Marie-Magdeleine Liberge

01 43 25 47 47

marie.magdeleine.liberge@gmail.com

Design graphique – cakedesign



intramuros
INTERNATIONAL DESIGN MAGAZINE

**LES ARTS
DECORATIFS**

— ANTOINE BOUDIN —

“LA CANNE DE PROVENCE/ARUNDO DONAX”
de la mauvaise herbe au bon matériau

— Après l’agave, le chêne et la bruyère, je m’intéresse aujourd’hui à la canne de Provence. Bien connue pour les anches d’instruments à vent, elle était encore très utilisée, jusqu’au début du XX^{ème} siècle, pour la construction et les objets du quotidien, avant d’être peu à peu délaissée au profit du plastique. Elle a cependant encore beaucoup de qualités à découvrir et à exploiter.

Je me propose donc de mener des recherches, et de développer et réaliser une gamme de mobilier à partir de ce matériau. Cette démarche, qui ne correspond pas à une commande classique, nécessite du temps et des moyens pour la mener à bien.

Je reste convaincu que ces parenthèses de recherche sont essentielles dans notre métier de designer.

Cette recherche sur la canne de Provence peut permettre à terme de diversifier une culture française aujourd’hui presque totalement consacrée à la production de anches.



LAURÉAT
— 2011 —

25 ans

Vit et travaille à Hyères

FORMATION

2008 — Diplômé de l’École Cantonale d’Art de Lausanne, avec Quieu Bagna un bateau de camps à voile latine.

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2009 — Assistant à Londres d’Alexander Taylor — Reçoit le Grand Prix du jury de Design Parade 4, présidé par Jasper Morrison.

2009-2011 — Assistant de François Azambourg.

2010 — Présente 14 nouvelles pièces dans son exposition “...E ié vivèn de belli causo” (...et on y vit de belles choses), retraçant un an de résidence à la Villa de Noailles.

2011 — Ouvre son propre atelier à Hyères, afin de développer de nouveaux projets et de continuer ses recherches sur les matériaux, la Provence et la mer — Enseigne le design à l’école supérieure d’Art de Toulon Provence Méditerranée — Fait partie du collectif L’Agachon.

Passionné par la matière et par le “faire”, Antoine Boudin développe un travail axé sur les matériaux ancrés dans le territoire où il est amené à travailler, s’inscrivant naturellement dans une démarche d’éco-conception. Ses projets sont influencés par ses origines provençales et méditerranéennes et abordent l’industrie et l’artisanat avec la même volonté d’innovation.

+33 (0)6 27 04 38 89

12 rue Barruc, 83400 Hyères

antoine.boudin@gmail.com

www.antoineboudin.com

— PIERRE CHARRIÉ —

“L’HABITAT ÉCOPHONIQUE”
pour une autre esthétique de la maison intelligente

— L'évolution technologique de l'habitat ainsi que les enjeux écologiques qui le concernent en font une entité en mutation. Dans ce contexte, le projet habitat écophonique naît d'une volonté d'envisager le paysage sonore de l'habitat comme terrain de recherche et source d'innovation. L'objectif est d'engager une sensibilisation à la maîtrise des dépenses énergétiques et plus globalement une familiarisation avec les données environnementales propres à l'habitat. Le dispositif prend la forme d'un réseau de luminaires sonores équipés de divers capteurs qui se superpose au réseau électrique de l'habitat. Chaque luminaire écophonique apporte une lisibilité à un phénomène domestique qui reste habituellement silencieux et invisible. Ils donnent ainsi des indications sur la consommation électrique de l'habitat, les équilibres de températures, le degré de pollution de l'air ambiant, les flux électromagnétiques traversant la pièce, ou les éclairages superflus dans une pièce inoccupée ou baignée de suffisamment de lumière naturelle.

Les luminaires écophoniques sont des sculptures sonores conçues en collaboration avec un luthier et un musicien spécialisé en électronique embarquée. Utilisant différents matériaux, ils présentent une variété de textures et de comportements acoustiques. Sous l'impulsion de vibreurs piézo-électriques ou d'électro-aimants, ils produisent bruissements, tintements, grelottements, vibrations ou ondolements.

Les luminaires écophoniques s'expriment à un niveau infra-signalétique, ils créent une économie de signes sous forme acoustique et régulent leur volume sonore selon le bruit ambiant. Ils fonctionnent à l'image d'un paysage sonore naturel qui révèle, à qui prête l'oreille, l'activité de l'écosystème dans lequel il prend place.



28 ans

Vit et travaille à Paris

FORMATION

2008 — Diplômé de l'Ensci-Les Ateliers avec les félicitations du jury, après un DNAP à l'école des Beaux-Arts de Nîmes.

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Selon une volonté d'innovation associée à un postulat d'économie de moyens, ses propositions tendent à mettre en relation un usage potentiel avec des solutions techniques inattendues. Ses objectifs sont l'émancipation des objets de la complexité technique et de la standardisation des interfaces, autant que l'engagement de l'utilisateur dans les processus qu'il déclenche. Son projet d'horloge aide-mémoire reçoit en 2008 une bourse du VIA pour la réalisation d'un prototype dans le cadre de l'appel à projet spécifique "autonomie et soins à domicile". Depuis, une aide accordée par le Centre Francilien de l'Innovation a permis de déposer un brevet pour cette invention et une étude d'industrialisation avec un fabricant et distributeur est en cours. Par ailleurs, son projet de diplôme, Cabines Résologiques, a obtenu le 1er prix des Smart Future Minds Awards en octobre 2010.

Depuis 2009, il travaille pour Normal Studio sur différents projets. Il collabore également avec Jean-Marc Gady sur des collections de mobilier. En 2009 et 2010, il participe à des missions de recherche et développement au sein des D-Lab de l'Ensci en partenariat avec Dassault Aviation et les Bell Labs d'Alcatel-Lucent.

+33 (0)6 10 73 14 67
36 rue de Chabrol, 75010 Paris
contact@pierrecharrie.com
www.pierrecharrie.com

– Un projet de Design est issu d'une question prenant souvent la forme d'une commande. Ces problématiques d'ordre économique, sociétal, écologique ou autres sont autant de contraintes qui fonctionnalisent le travail du designer.

A contrario, notre postulat de départ est d'entreprendre un travail sans question préalable, sans limites. De délaisser pour un temps la contrainte pour vagabonder le long d'une route tracée par notre imagination, suivre les chemins qui bifurquent pour revenir plus frais vers l'utile, le fonctionnel, l'usage.

Pour commencer cette dérive créative il nous a fallu un support, une source évocatrice dans laquelle puiser librement. Une envie commune nous a dirigés vers le corps humain. La particularité de l'anatomie est qu'elle fait partie de nous sans que nous puissions la voir. L'esthétique interne de notre propre corps nous est inaccessible et donc favorable à l'imaginaire.

Le projet “Chevilles” questionne notre rapport aux “objets-outils”: comment transformer un objet technique en objet d'usage domestique? Le projet “Morphogenèse” questionne notre rapport au corps: en partant de l'imaginaire du corps humain, de son anatomie, cette recherche est un terrain d'expérimentation créative de notre pratique de designers, où l'intuition, l'imagination et la finalité ne peuvent être définies ou préméditées.



Quentin Vulot 28 ans
et Goliath Dyèvre 31 ans
Vivent et travaillent à Paris

FORMATION

Diplômés de l'ENSCI/Les Ateliers.

EXPÉRIENCE

Vulot&Dyèvre sont associés depuis 2009.

Ils remportent en 2010 le premier prix du concours Jardins, jardin pour une gamme de tuteurs et le deuxième prix du concours Adream avec une série d'objets utilisant le bois compressé.

En 2008 en partenariat avec Veolia Eau, leur projet Man'ò, une fontaine d'eau portable reçoit le label de l'Observateur du design 08, suivi d'un second label en 2010 pour le projet “les objets programmables”. Ils réalisent leur première scénographie pour la mairie de St Denis et l'association e-graine.

En 2010 ils réalisent une scénographie pour la Fondation 93 intitulée “Objets Trouvés”.

Après une collaboration avec l'architecte Philippe Rahm pour la carte blanche du VIA en 2008, ils remportent cette année une aide à projet du VIA avec un luminaire de 3,50m d'envergure : Spanlight.

Le projet Phantom, des cloches dissimulant les objets, remporte en 2011 le deuxième prix du concours Cinna catégorie petits meubles, et réalise la scénographie “Objets du numérique” pour le Lieu du Design. Ils y avaient exposé le projet “Le Silence Animal” utilisant les fourmis au profit de la vie domestique. Ils ont collaboré avec la mairie du 13ème arrondissement de Paris pour un nichoir à insecte : “Insectopia”.

+33 (0)6 62 84 11 95
contact@vaulotdyevre.com
www.vaulotdyevre.com

— JEAN-MARC BULLET —

“DESIGN EN TERRITOIRE RHIZOMIQUE”

— Ce territoire, bout de terre à la périphérie de la ville de Fort-de-France à la Martinique, est aujourd’hui un quartier, Trénelle. Atypique de part son histoire et son architecture, il s’est auto-construit suite à l’exode rural d’une population descendante d’esclaves venus des exploitations sucrières.

Ces habitants apportent avec eux leurs valeurs, leur mode de vie et élaborent des stratégies de survie basées sur la solidarité et la cohésion sociale, pour s’adapter à ce nouvel environnement urbain. Ils développent ainsi de nouveaux modèles économiques et culturels sur ce territoire où il n’y a pas de planification urbaine et sociale. En 50 ans, Trénelle est devenu un “territoire d’expérience” pour les habitants, donnant naissance à une esthétique singulière et à de nouveaux modes de vie.

Aujourd’hui, le désenclavement urbain et technologique de ce territoire met à l’épreuve cet équilibre fragile.

Il s’agit de montrer comment le designer peut répondre à des problématiques urbaines et sociales sur un territoire à l’histoire complexe. Et comment il peut aider au développement économique tout en mettant en valeur les savoir-faire locaux.

Le dessin occupe dans ce projet une place centrale. Il est, sur le même espace de la feuille, à la fois outil de compréhension du réel, et de l’imagination des possibles.



30 ans

Vit et travaille à Paris

FORMATION

2011 — Diplômé de l’ENSCI les Ateliers.

2005 — Diplômé de l’Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg option paysage.

2001 — Institut Régional d’Art Visuel de la Martinique.

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Après un passage à l’Institut Régional d’Art Visuel de la Martinique, il poursuit ses études à l’école des Arts Décoratifs de Strasbourg jusqu’en 2005 où il y découvre le paysage. C’est à la suite de cette formation qu’il réalise ses premiers jardins. Cette expérience l’amène à s’intéresser à la théorie du jardin en mouvement de Gilles Clément. Dès lors, il cherche à concevoir ses projets comme des systèmes à la fois autonomes et ouverts.

Assistant au sein d’une agence d’architecture il travaille sur un projet de centre de tri et de compostage à Madagascar grâce auquel il intègre la dimension sociale à sa pratique.

Parallèlement à ses études à l’ENSCI les Ateliers, il collabore avec l’AREP (bureau d’étude urbaine) pour tenter de répondre à des questions qui le pré-occupent:

Comment faire de la ville par le design? Le citoyen peut-il modifier la ville à son gré? Dans ce sens, il participe récemment aux Ateliers Internationaux d’urbanisme au Bénin au sein d’une équipe pluridisciplinaire, proposant des stratégies d’aménagement pour la redynamisation de l’économie locale. Aujourd’hui il fait parti du LIHP (Laboratoire Internationale sur l’habitat populaire), plate-forme de réflexion et d’innovation qui répond aux besoins de populations vivant dans les milieux populaires à travers le monde.

+33 (0)6 17 79 26 33

4 rue Mathis, 75019 Paris

jeanmarc.bullet@gmail.com

www.jeanmarcbullet.fr

— PIERRE FAVRESSE —

— Les énergies renouvelables sont intermittentes et non uniformément réparties sur la planète, ce qui rend leurs techniques de stockage primordiales. Éoliennes, panneaux solaires, marées motrices, tous produisent de l'énergie propre, mais nous ne pouvons pas encore la conserver de manière écologique. Véritable réponse à ce maillon manquant, le projet Hyné propose d'accueillir l'énergie électrique verte venue de l'extérieur et de la stocker sous forme d'hydrogène directement au sein de la maison. Ce n'est plus la nouvelle énergie qui doit s'adapter à l'objet actuel, mais bien les objets repensés qui doivent s'ajuster à elle.

La rencontre avec Christophe Turpin, spécialiste de la pile à combustible, au CNRS de Toulouse a été essentielle.

Elle a permis d'étayer l'ensemble du nouveau scénario de vie et de consommation en proposant d'employer la pile à combustible et l'électrolyse de l'eau comme vecteurs énergétiques d'avenir. Ainsi, en raccordant l'appareil à une source d'eau, un processus électro-

“PROJET HYNÉ”
Station domestique de stockage des énergies renouvelables par l'hydrogène
/ Collection d'objets domestiques

lytique engendre une division moléculaire (hydrogène/oxygène) capable d'emmagasiner l'énergie électrique.

Destiné à un usage domestique, Hyné est capable de fournir assez d'électricité afin de répondre aux besoins de quatre personnes évoluant dans un espace de vie de 100m².

En plus de l'énergie, la station crée une cogénération, conséquemment à la production électrique assurée par la pile à combustible, la chaleur résiduelle, dégagée par cette dernière est renvoyée vers un circuit d'eau chaude, alimentant à son tour une multitude de nouveaux appareils.

Le design d'Hyné a une transparence avérée qui permet, non seulement, de suivre ce processus innovant, mais également de rendre l'utilisateur acteur clef dans sa propre production et gestion d'énergie. Le projet questionne et ouvre l'exploration de nouveaux champs d'application.



32 ans
Vit et travaille à Paris

FORMATION

2003 — Diplôme de Design Mobilier de l'ENSAD.
2001 — Études à l'ENSAD, atelier Mobilier, Paris.
1999 — Diplôme des métiers d'art de l'Ecole Boulle.

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2011 — Collabore avec l'agence Nelly Rodi, Collabore avec la maison d'édition Objekten (Belgique), Collabore avec la Coming Soon Galerie pour An Eclipse Day, Edition de l'horloge "Jean" par Superette (Luxembourg), Exposition Nouvelle Vague à Milan, par Cédric Morisset, Edition de la lampe Pearl avec Specimen Edition et Triode.

2010 — Résidant aux Ateliers de la Ville de Paris, Présentation du projet Hyné à la Biennale de St Etienne, demain c'est aujourd'hui 3#, Finaliste aux Audi Talents Awards avec le projet "Hyné", Travaux de recherches et prospectives sur les nouvelles énergies avec une équipe du CNRS, Collabore avec la société d'édition Petite Friture sur la lampe Tidelight, Collabore avec le collectif Myself, Collabore avec la maison d'édition Biobject.

2009 — Direction de l'agence Mathieu Lehanneur, Finaliste au Festival Design Parade 04 / Villa Noailles, Collaboration avec Cinna.

2008 — Intervenant à l'ENSAD / secteur Design Objet, Lauréat du concours Révélateurs de Talents organisé par CINNA.

2006 — Designer au sein de l'agence Mathieu Lehanneur, Product design Manager, Lauréat d'un appel à projet du VIA / Table EL.

Pierre Favresse/Design studio
+33 (0)6 20 08 29 73
pierre@pierrefavresse.com
www.pierrefavresse.com

Les Ateliers de Paris
30 rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 Paris